

CHEMIN DE LA CROIX

14 Stations (Peintures)

Le Chemin de la Croix est la deuxième Réalité chrétienne importante dans l'église. Il rappelle aux chrétiens la Passion et la Mort du Christ.

En Juillet 1945, quelques mois après la fin de la guerre, l'Abbé Gillard est allé à Rennes rencontrer les autorités françaises, chargées de la garde des Prisonniers de guerre allemands. Il leur a demandé de mettre à son service deux prisonniers :

- a) Un Peintre-dessinateur.
- b) Un Menuisier-ébéniste

"Etes-vous à même de réaliser un Chemin de Croix pour une église " ? Voilà la question que l'abbé Gillard posa à Karl Rezabeck, peintre et dessinateur de profession.

La réponse fut affirmative.

C'est ainsi que le Peintre Karl Rezabeck et le Menuisier Peter Wisdorf vinrent à Tréhorenteuc et y demeurèrent de Juillet 1945 à Mars 1947.

Le Menuisier fit les Autels qui servent pour le culte et les encadrements des peintures que réalisait son camarade.

Quant au Peintre il fit le Chemin de la Croix et d'autres tableaux.

Il connaissait quelques éléments de la langue française ayant séjourné environ quatre ans en divers coins de France. Par contre l'abbé Gillard n'avait aucune connaissance de la langue allemande.

Ce **Chemin de croix** est conforme à la tradition. Jésus est condamné à mort, il porte sa croix, il meurt crucifié et son corps est mis au tombeau.

Pourtant, deux points particuliers le distinguent d'autres chemins de croix :

a) **Deux stations, sur 14, sont localisées à Jérusalem. Les douze autres sont situées dans divers lieux de Tréhourentec** : la cour du Presbytère, le château de Rue Neuve, le Val sans Retour ...

b) **Les trois chutes du Christ au cours du chemin de croix sont soulignées par trois tendances capitales de la nature humaine** : l'Orgueil, l'Avarice et la Luxure.

Ces tendances sont acceptables, pourrait-on dire, tant qu'elles sont contenues dans des limites raisonnables.

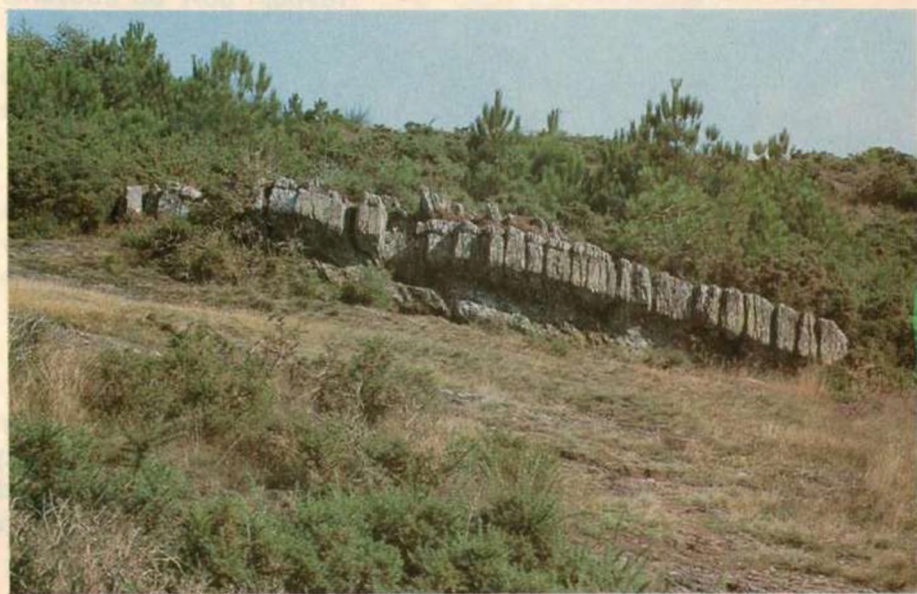
Mais, nous le savons bien, dès qu'elles dépassent un certain seuil, elles deviennent des passions qui déséquilibrent le comportement de l'individu et détruisent les bonnes relations dans la famille et dans la société.

1^o Station

A Jérusalem, on voit encore le Dallage de la cour de l'Antonia, i.e. le "Lithostrotos" où, sous la pression de Juifs, Jésus fut condamné à mort par Pilate, le gouverneur romain.



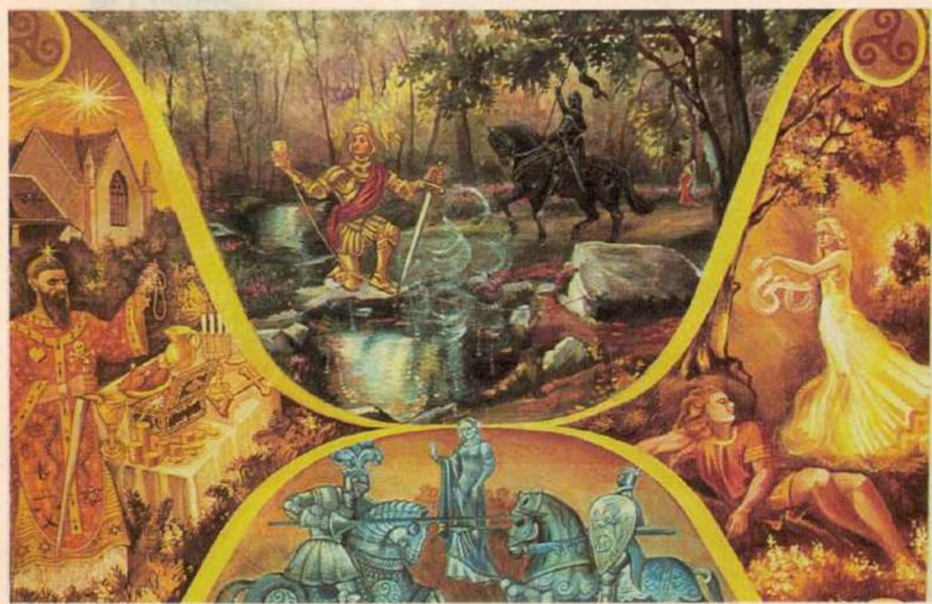
Le Miroir au Fées



Les rochers du Val sans Retour



Légende du Val sans Retour



Fontaine de Barenton

2°

Dans la cour du presbytère, Jésus reçoit la croix qu'il portera jusqu'au lieu du supplice. Le menuisier que vous voyez n'est autre que Peter Wisdorf dont nous avons parlé tout à l'heure.

3°

Jésus tombe une première fois, aux pieds d'un Pharisien qui symbolise l'Orgueil. La parabole du pharisien et du publicain nous rappelle qu'il se considère et se déclare meilleur que les autres hommes.

Une petite fille avec des oies nous rappelle le souvenir de Sainte Onenne.

4°

Jésus rencontre sa Mère, Marie, devant le Château de Rue Neuve.

Entre le Christ et sa Mère vous apercevez un soldat romain. Ce soldat du service d'ordre n'est autre que le Peintre lui-même, auteur de ces tableaux.

[En Juin 1984, six mois avant sa mort survenue le 21 Décembre 1984, nous lui avons rendu visite à Frankfort-sur-le-Main, où il vivait, avec Madame, une retraite paisible.]

5°

La scène se passe sur le chemin qui donne accès au Val sans Retour, à l'endroit où passe le 48° parallèle à l'équateur. Simon de Cyrène laisse à son bouvier le soin de conduire l'attelage, car il est réquisitionné pour aider Jésus à porter sa croix.

Une petite fille présente un bouquet de bruyère.

6°

La Face de Jésus apparaît sur le linge que Sainte Véronique a utilisé pour essuyer son visage. Nous sommes dans une rue de Jérusalem.

7°

Jésus tombe une deuxième fois devant un autre pharisien, qui représente l'**Avarice**.

Il s'agit d'un homme riche et puissant. Il a même deux serviteurs ou esclaves à son service. L'un porte son ombrelle, le second agite un branchage. Le comportement, de cet homme est égoïste.

8°

Derrière le château de Rue Neuve, des femmes s'apitoient sur le sort malheureux de Jésus.

"Ne pleurez pas sur moi, leur dit le Christ, mais pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants".

9°

Cette fois, Jésus tombe pour la troisième fois, aux pieds de la **Luxure**, incarnée dans la peau de la Fée Morgane, femme légendaire de mauvaise vie.(1)

Elle était noble parce que soeur du Roi Arthur, mais combien ignoble par sa vie de débauche. La scène se passe tout près des rochers du Val sans Retour

(1) L'Abbé Gillard aurait pu trouver dans l'Évangile une femme de mauvaise vie : Marie Madeleine, la Samaritaine, ou la Femme adultère. Il a préféré mettre cette femme de légende. Le résultat est le même. Il a renforcé la signification du Chemin de la Croix.

Sur le Calvaire, l'exécution se prépare.
Les habits de Jésus sont enlevés.

Un soldat romain tient dans ses mains la
tunique sans couture qui sera tirée au sort.

Jésus se couche sur la Croix pour accom-
plir son sacrifice et ainsi racheter tous les hommes.

A la 4° Station, nous avons vu le Peintre
en soldat romain.

Ici, nous voyons sa signature :

P. G. REZABECK 1946

et son bidon de soldat qui sert en quelque sorte
de Sceau pour authentifier sa signature.

Jésus meurt sur la croix, dans le Val sans
Retour, au rocher de Romette.

Joseph d'Arimathie va recueillir symboli-
quement le sang du Christ dans un vase qui, dans les
romans de la Table Ronde, devient le Saint Graal.

En réalité, ce vase contient les mérites du
Christ et les bienfaits de la Rédemption, au bénéfice de
tous les hommes de bonne volonté.

Le corps de Jésus est mis dans un tom-
beau qui appartient à Joseph d'Arimathie.

De l'entrée de la caverne où se trouve le tom-
beau, on aperçoit le "Miroir aux Fées" du Val sans
Retour.